Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Fleuriste, veuillez visiter :
bpfleuriste.fr/annales-sujets-et-corriges

Examen : BREVETS PROFESSIONNELS TERTIAIRES	Session Normale 2009
Épreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Durée : 3 heures Coefficient : 3

Spécialités de brevets professionnels
Administration des fonctions publiques
Agent technique de prévention et de sécurité
Agent technique de sécurité dans les transports
Banque
Barman
Boucher
Boulanger
Bureautique
Charcutier traiteur
Coiffure
Cuisinier
Esthétique cosmétique parfumerie
Fleuriste
Gouvernante
Libraire
Maintenance des articles textiles option pressing
Préparateur en pharmacie
Restaurant
Sommelier
Vêtement sur mesure

MATÉRIEL AUTORISÉ :
Calculatrice de poche à fonctionnement autonome sans imprimante et sans dispositif de communication externe (circulaire n° 99-186 du 19/11/99)

AUCUN DOCUMENT AUTORISÉ

TOUTES LES RÉPONSES DOIVENT ÊTRE RÉDIGÉES

CRDP Nord Pas-de-Calais

MIGRANTS ET MGRATIONS

Document 1

Extrait 1

Quitter le pays. C'était une obsession, une sorte de folie qui le travaillait jour et nuit. Comment en sortir, comment en finir avec l'humiliation ? Partir, quitter cette terre qui ne veut plus de ses enfants, tourner le dos à un pays si beau et revenir un jour, fier, et peut-être riche, partir pour sauver sa peau, même en risquant de la perdre ... Azel y pensait et ne comprenait pas comment on en était arrivé là ; cette obsession devint vite une malédiction. Il se sentait persécuté, maudit et voué à survivre, sortant d'un tunnel pour déboucher dans une impasse. Son énergie, sa force physique, son corps bien bâti se dégradaient jour après jour. Certains camarades calmaient leur désespoir en s'adonnant à la religion et devenaient rapidement des piliers de mosquée. Mais ça ne l'avait jamais tenté. [...]

Extrait 2

Pour la première fois de sa vie, Azel quittait le Maroc et prenait l'avion. Sa mère et sa sœur l'avaient accompagné à l'aéroport. Elles pleuraient à chaudes larmes. Azel était ému, gêné par le spectacle qu'elles donnaient. Il se rassura en voyant qu'elles n'étaient pas les seules. Lalla Zohra avait préparé un sac plein de nourriture, des gâteaux au miel, des crêpes et des olives noires. Azel refusa de l'emporter, sa mère le supplia de le prendre. Il avait honte. La police resta correcte, les douaniers aussi. L'avion avait un peu de retard. Cela le rendait nerveux. Il eut envie de relire la lettre qu'il avait écrite à son pays le jour où il avait reçu son visa d'entrée et de séjour en Espagne. Il s'installa à la cafétéria, commanda un café, sortit son cahier d'écolier et se mit à la relire, un sourire sur le visage. [...]

Cher pays

Aujourd'hui est un grand jour moi, j'ai enfin la possibilité, la chance de m'en aller, de te quitter, de ne plus respirer ton air, de ne plus vouloir subir tes vexations et humiliations de ta police, je pars, le cœur ouvert, le regard fixé sur l'horizon, fixé sur l'avenir ; je ne sais pas exactement ce que je vais faire, tout ce que je sais, c'est que je suis prêt à changer, prêt à vivre libre, à être utile, à entreprendre des choses qui feront de moi un homme debout, un homme qui n'a plus peur, qui n'attend pas que sa sœur lui file quelques billets pour sortir, acheter des cigarettes, un homme qui n'aura plus jamais à faire à Al Afia, le truand, le salaud qui trafique et corrompt [...], je n'en vais, mon cher pays, je traverse la frontière, je me dirige vers d'autres lieux, muni d'un contrat de travail, je vais enfin gagner ma vie, ma terre n'a pas été clémente, ni avec moi ni avec beaucoup de jeunes de ma génération, nous croyions que les études nous ouvriraient les portes, que le Maroc en finirait enfin avec les privilèges, avec l'arbitraire, mais tout le monde nous a lâchés, il a donc fallu se débrouiller, faire n'importe quoi pour arriver à s'en sortir, certains ont frappé à la bonne porte, ont été prêts à tout accepter, d'autres ont dû au contraire se battre.... [...]

Mais, cher pays,

Je ne te quitte pas définitivement, tu me prêtes seulement aux Espagnols, nos voisins, nos amis. Nous les connaissons bien, longtemps ils ont été aussi pauvres que nous, et puis un jour, Franco[1] est mort, la démocratie est arrivée, suivie de la prospérité et de la liberté. J'ai appris tout cela à la terrasse des cafés, c'est à cet endroit que nous autres Marocains avons choisi pour scruter sans trêve les côtes espagnoles et réciter en chœur l'histoire de ce beau pays. Nous avons fini par entendre des voix, persuadés qu'à force de fixer les côtes une sirène ou un ange aurait pitié de nous et viendrait nous prendre par la main pour traverser le détroit. La folie lentement nous guettait. C'est comme ça que le petit Rachid s'est retrouvé interné à l'hôpital psychiatrique de Beni Makada. Personne ne savait de quel mal il souffrait, il ne répétait plus qu'un seul mot « Spania[2] » et refusait de s'alimenter, espérant devenir aussi léger pour s'envoler sur les ailes d'un ange ! [...]

Mais je dois m'arrêter ici d'écrire, j'ai sommeil. Je m'imagine dans l'avion. Je n'ai pas peur, je suis excité, curieux, cher pays de te voir d'en haut, j'espère que le pilote aura la bonne idée de survoler, juste pour moi, Tanger[3] pour que je lui dise au revoir, pour que je devine qui est dans cette cabane qu'on voit de loin, qui souffre entre ces murs fissurés, qui vit dans ce bidonville et combien de temps encore cette misère sera supportable.

1. Franco : dictateur espagnol qui gouverna l'Espagne de manière de 1939 à 1975.
2. Spania : Espagne
3. Tanger : ville du Maroc.

Source : Tahar Ben Jelloun, Partir, Ed. Gallimard, 2006.

CRDP Nord Pas-de-Calais

Document 2 : Le paysage migratoire mondial

Selon la division de la population des Nations-unies, le nombre de migrants internationaux qui résident légalement dans un pays étranger est passé de 75 millions de personnes en 1965 à 111 millions en 1985, 165 millions en 1990 et 191 millions en 2005. [...] Si l'on ajoute aux chiffres officiels de l'ONU une estimation des migrants qui résident de manière clandestine ou irrégulière dans un pays étranger, on aboutit à une somme totale de l'ordre de 210 à 220 millions de personnes. Ce nombre est à la fois démographiquement significatif (équivalent, par exemple, à la population de l'Indonésie), mais faible en valeur relative par rapport au 6,6 milliards d'hommes peuplant la planète. Ces personnes migrantes représentent 3,3% de la population mondiale, proportion nettement inférieure à ce qu'elle était à la veille de la première guerre mondiale (5 à 10% selon les estimations). [...]

Par contre, le paysage migratoire de la planète évolue désormais rapidement, au rythme de la progression de la mondialisation actuelle. La géographie mondiale des flux évoque une structure en éventail où le nombre de pays d'accueil va plutôt en se réduisant (28 pays accueillent les trois quarts des migrants), alors que l'éventail des origines géographiques des migrants s'ouvre, lui, à tous les horizons de la planète. A la différence de la mondialisation migratoire du XIXe siècle, quand l'Europe alimentait à elle seule la majorité des flux vers les autres régions du monde, les migrants actuels proviennent, désormais, de presque tous les pays. Quelle que soit l'échelle d'analyse, la diffusion du phénomène semble toucher désormais tous les espaces, toutes les catégories sociales, à l'exception peut être des plus riches et des plus défavorisés.
Depuis les années 1960-1970, ce sont les pays du Sud qui alimentent les principaux courants migratoires avec près des trois quarts des émigrés de la planète. [...] La tendance ancienne à la concentration des immigrés dans les espaces les plus riches se confirme. En 2005, selon l'ONU, la moitié des migrants résident dans les pays aux économies les plus avancées : États-Unis, Canada, Union européenne, Australie, Nouvelle-Zélande, Japon, ainsi que dans les riches États du Sud, dotés des principales ressources et des réserves mondiales en hydrocarbures (États bordiers du golfe Arabo-persique et Brunei). Sans oublier que 13% des migrants résident dans des pays à revenus intermédiaires comme la Russie et que le quart environ des migrants internationaux vit, ou plus souvent pour les réfugiés, survit, dans les pays pauvres de la planète, voir parmi les plus pauvres de la planète, ce qui révèle l'ampleur des mouvements migratoires Sud-Sud (populations réfugiées à la suite des crises climatiques et des conflits locaux ou régionaux). [...]

La migration internationale représente pour la grande majorité des migrants la réponse aux besoins les plus légitimes de la personne humaine : pouvoir se nourrir, se loger, se soigner mais aussi avoir les moyens d'offrir à ses enfants une éducation suffisante. C'est fondamentalement la recherche de l'accès au développement humain qui met en mouvement, annuellement, des millions de migrants à travers le monde et les amène à partir malgré toutes les difficultés. Elle peut ouvrir de réels espaces à l'autonomisation[1] des femmes. Pour les étudiants, c'est l'opportunité de se former, d'être au « frottage » avec les populations locales et d'acquérir des expériences de vie et de langues étrangères afin de se familiariser avec la mondialisation et de se préparer à y participer. Enfin, la migration porte aussi des valeurs très fortes d'attachement et de solidarité avec les milieux familiaux et locaux d'origine, qui s'expriment par l'intensité des transferts monétaires. En 2005, le montant des « remises[2] » aux pays de départ était estimé par le Fonds monétaire international à plus de 232 milliards, ce qui place cette circulation financière au deuxième rang des échanges commerciaux mondiaux, après les transactions liées aux exportations et aux échanges d'hydrocarbures. La majeure parie des transferts financiers bénéficient aux pays du Sud, pour un montant estimé à 167 milliards de dollars, soit un montant deux à trois fois supérieur à l'aide au développement. Par l'ampleur des transferts financiers vers les pays d'origine, la migration constitue indiscutablement le moyen le plus efficace de lutte contre la pauvreté et de redistribution internationale de richesses vers les catégories de population et des espaces sociaux en marge ou démunis.

1. Autonomisation : acquérir l'autonomie, l'indépendance.
2. Remises : désigne l'argent que les migrés envoient dans leur pays d'origine.

Source : Extrait d'un article de G. Simon, Migrations et migrants dans le monde, La Documentation photographique n°8063, mai-juin 2008.

CRDP Nord Pas-de-Calais

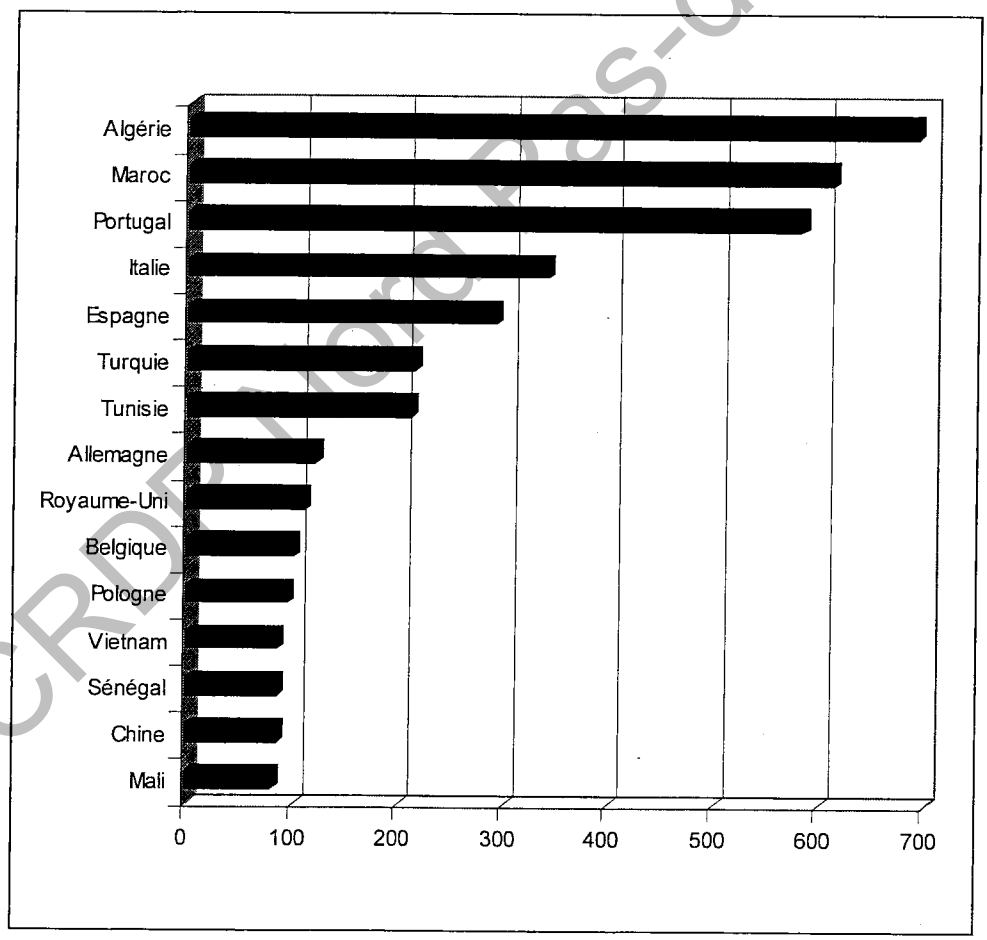
Document 3 : L'immigration en France

Document 3a : La population d'origine étrangère dans la population française (1921 -2005)

Année de recensement	Population totale (en milliers)	Population d'origine étrangère (milliers)
1921	38 798 000	1 784 700
1931	41 228 000	3 092 000
1946	39 848 000	2 590 000
1954	42 782 000	2 790 000
1962	46 459 000	3 484 000
1968	49 655 000	3 972 000
1975	52 599 000	4 786 000
1982	54 296 000	5 103 500
1990	56 652 000	5 325 000
1999	58 521 000	5 618 000
2005	60 825 000	6 082 500

Source : Insee, recensements de la population, http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATTEF02131

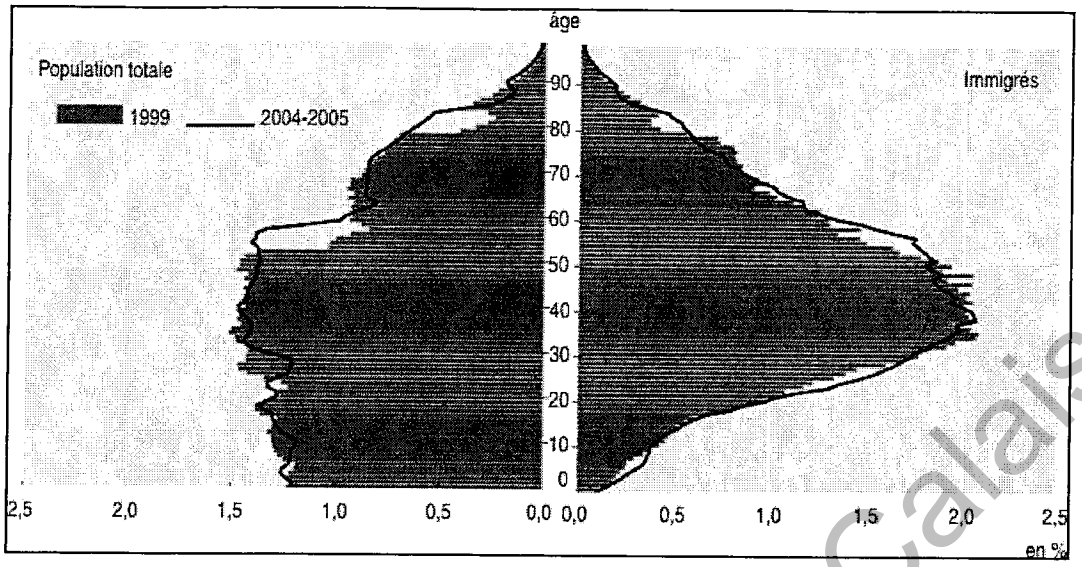
Document 3b : Les immigrés selon leur pays de naissance en 2004-2005 (en milliers)



Source : Insee, recensement de 1999, enquêtes annuelles de recensement de 2004 et 2005.

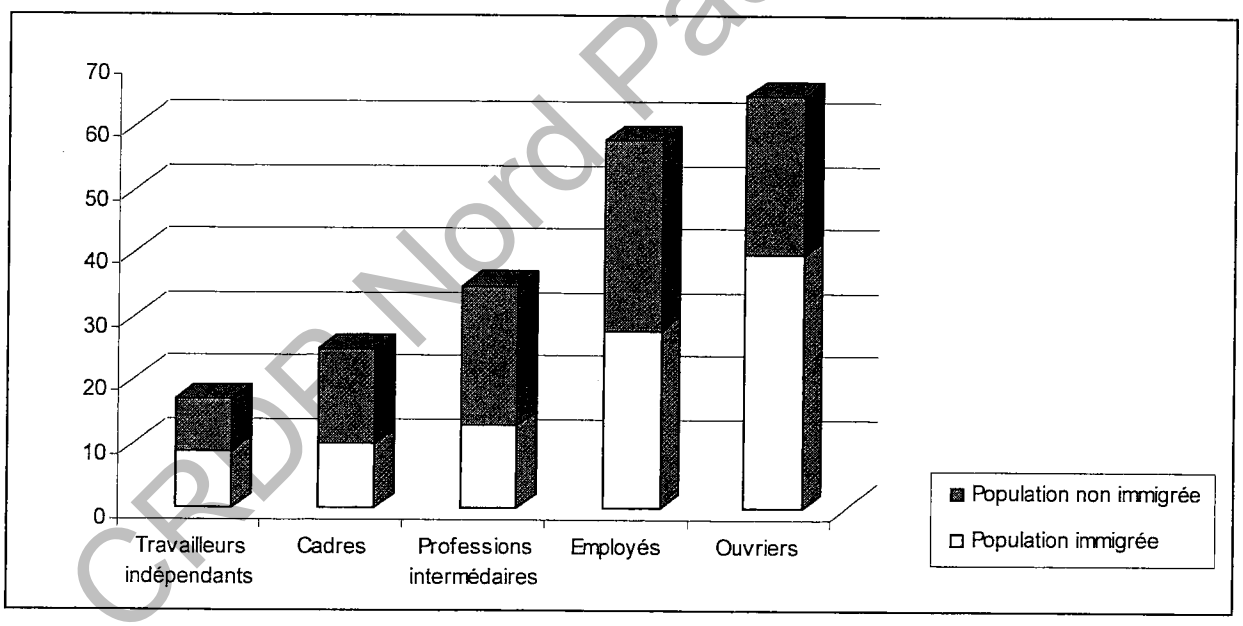
CRDP Nord Pas-de-Calais

Document 3c : Pyramide des âges des immigrés et de l'ensemble de la population en 1999 et 2004-2005



Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement de 2004 et 2005,

Document 3d : Répartition par catégorie socioprofessionnelle des actifs ayant un emploi en 2004



Travailleurs Indépendants : médecin, avocat …

Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement de 2004 et 2005.

CRDP Nord Pas-de-Calais

Document 4

Comme je l'avais imaginé, le village entier était aux aguets, une foule s'était postée devant la maison. Je ne connais pas tous ces gens qui m'espèrent, tous ces visages qui m'attendent, je me demande ce que j'aurai à leur dire. Je me sens paumée comme un oisillon qui ne sait plus où est le nid. Le taxi se gare dans un nuage de poussière et, à la vue de la baraque familiale « Dar Mounia », quelque chose m'agrippe le cœur. J'en ai le souffle coupé, tout va si vite pour moi. C'est ici que j'ai grandi, et la première sensation que j'ai, c'est que tout est petit. Mon souvenir se trouve là, devant moi, en version réduite [...].

Les gens se marrent, les enfants nous encerclent. Ils s'agrippent à nous, à nos vêtements et à nos bras. C'est la folie. Ils se mettent à crier :
« Les immigrés ! Les immigrés ! Il est où Jacques Chirac ? »
Je reconnais alors quelques visages familiers qui s'approchent. Les tantes, les oncles et les cousines se jettent sur nous, nous enlacent avec tout leur cœur. Nous sommes accueillis dans une euphorie totalement foulek, des cris et des youyous nous portent, le village est en fête parce qu'un morceau de France lui rend visite. Les « salam » et les « labès » commencent alors. J'ai l'impression qu'il s'est passé une semaine entre notre arrivée et le moment où nous entrons enfin dans la maison.

Au fur et à mesure, des détails me reviennent en mémoire. Je retrouve mon petit coin secret. Pour moi, toute l'Algérie se trouve ici. Le grillage à travers lequel j'épiais les passants pour leur inventer des histoires a été remplacé par un muret de pierres. Mon bel oranger a disparu. On l'a coupé pour mettre à sa place un point d'eau et de grands éviers de faïence pour la lessive. A par ça, « Dar Mounia » n'a pas tellement changé.

Source : Faïza Guène, Du rêve pour les oufs, Paris, Hachette Littératures, 2006.

CRDP Nord Pas-de-Calais

QUESTIONS

Document 1 - 16 points

Extrait 1 - 5 points

1. Dans quel état d'esprit se trouve le personnage ? Identifiez et citez trois procédés d'écriture utilisés par l'auteur pour traduire cet état d'esprit. (4 points)
2. Quelle raison explique son état d'esprit ? (1 point)

Extrait 2 - 6 points

3. Quels sentiments animent Azel dans le premier paragraphe. Expliquez et justifiez vos réponses. (3 points)
4. En vous appuyant sur la lettre qu'écrit Azel à son pays, identifiez les raisons qui le poussent à partir. Justifiez vos réponses. (3 points)

Extraits 1 et 2 - 5 points

5. Expliquez en quelques lignes qui est Azel. (2 points)
6. Montrez qu'à travers le personnage d'Azel Tahar Ben Jelloun évoque toute une génération d'hommes de ce pays. Justifiez votre réponse en citant le texte. (3 points)

Document 2 - 8 points

7. a) Quels sont les deux types de migrants que distingue l'auteur ? (1 point)
   b) Quel pourcentage représente chacun de ces types de migrant en 2005 ? (1 point)
8. Quelles sont les caractéristiques des migrations actuelles ? (3 points)
9. a) D'où viennent principalement les migrants ? (0,5 point)
   b) Vers quels pays la plupart des migrants se dirigent-ils ? (0,5 point)
10. Pourquoi la migration internationale est-elle essentielle pour les pays d'où sont originaires ces migrants ? (2 points)

Documents 1 et 2 - 2 points

11. Montrez que dans l'histoire d'Azel, se retrouve celle de beaucoup de migrants. (2 points)

Document 3 - 9 points

12. **Document 3a** - Comparez l'évolution de la population française et celle de la population d'origine étrangère de 1921 à 2005. Que constatez-vous ? (2 points)

13. **Document 3b** - Analysez l'origine géographique des immigrés en France.
a) Que constatez-vous ? (1 point)
b) Comment pouvez-vous expliquer ces constats ? (2 points)

14. **Document 4b** - Que met en évidence ce document ? (2 points)

15. **Document 4c** - Comparez la répartition par catégorie socioprofessionnelle des actifs ayant un emploi en 2004 pour la population immigrée et non immigrée. Que constatez-vous ? (2 points)

Documents 3a, b et documents 4a, b, c - 3 points

16. A partir de l'ensemble des documents et de vos réponses, décrivez en quelques lignes l'immigration en France au XXIème siècle. (3 points)

Document 4 - 6 points

17. Qui est le narrateur ? (2 points)
18. Quel sentiment ressent-il ? Pourquoi ? (4 points)

Compétences d'écriture – 16 points

Marie Hazan explique dans son livre que, pour beaucoup de migrants, s'exiler signifie « devoir s'adapter, se faire adopter, changer de langue, de culture, de métier tout en restant soi-même et, finalement, devenir étranger quand on revient dans son pays natal ».
Dans un texte organisé d'une trentaine de lignes, vous expliquerez cette phrase de Marie Hazan et donnerez votre point de vue sur le fait que, selon elle, le migrant « devient un étranger quand il revient dans son pays natal. »

CRDP Nord Pas-de-Calais

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.